

*“Maître, dit l’apôtre Jean, nous avons vu quelqu’un chasser les démons en ton Nom et nous avons voulu l’en empêcher, car il n’est pas de ceux qui nous suivent”.*

Et nous avons alors entendu la réponse de Jésus : *“Ne l’empêchez pas car celui qui n’est pas contre nous est pour nous”.*

Avec la réaction agacée de type “chasse gardée” ou “Propriété privée” de l’apôtre Jean, nous voilà mis tout de suite en face de ce travers si fréquent de l’esprit de clocher, que l’on peut encore appeler esprit de comparaison et de jalousie. (Heureusement l’Esprit-Saint faisant son travail, l’apôtre Jean élargira lui aussi ses vues en écoutant son Maître, et en particulier après le don de l’Esprit-Saint avec l’évènement de la Pentecôte. Comme quoi il ne faut jamais désespérer de la possibilité pour chacun d’évoluer et de croire à la **gratuité** de Dieu qui peut effectivement donner sa grâce de faire le bien à qui il veut, quand il veut et comme il veut, y compris par des chemins qui habituellement nous surprennent, nous, pauvres humains).

Ceci dit, remarquer que d’autres font des choses bien, pour se sentir provoqué à en faire autant, voire pour se sentir provoqué à faire mieux, pourquoi pas ? A condition que ce soit sans dépréciation de soi, ni de personne, mais avec une volonté de faire grandir le bien partout et non par esprit de rivalité, ni à plus forte raison par volonté d’exclusion pour écraser les autres et pour essayer de faire croire que nous leur serions tout-de-même bien supérieurs (Dieu sait, si ce travers est pourtant archi-fréquent en notre humanité, y compris entre chrétiens).

Or la proposition de l’Évangile n’est absolument pas de nous inviter à nous comparer les uns les autres, mais elle est plutôt de nous provoquer à **donner chacun le meilleur de nous-mêmes** ; et dès lors, la question n’est plus : Suis-je (ou sommes-nous) aussi bien ou meilleurs que les autres ? Les autres ont-ils le droit ou n’ont-ils pas le droit de faire ceci ou de ne pas le faire ? Mais, la question devient : qui suis-je (ou qui sommes-nous) profondément sous ton regard Seigneur (toi qui nous as créés et qui connais notre vraie valeur), pour que nous le développiions au maximum et pour que le plus grand nombre puisse profiter de ce que nous pouvons lui apporter de meilleur ?

C’est cet Esprit-là seulement qui peut permettre la paix entre les hommes sur la terre et, dès lors, c’est cet esprit-là qui peut contribuer à faire une humanité qui rende réellement gloire à Dieu (en même temps qu’elle en tire pour elle-même le meilleur profit).

Aussi, puisque l’occasion nous en est donnée aujourd’hui avec les textes de la Liturgie (et sans doute, plus encore en ce dimanche de "Congrès Mission" pour nos paroisses St-Clair et St-Guérolé, sans parler de la fête des Saints Archanges : Michel, Gabriel et Raphaël), **demandons-en ardemment la grâce à l’Esprit-Saint** (Cet Esprit que, dans la première lecture, Moïse souhaitait voir tomber sur tout le Peuple de Dieu sans distinction, quand il était au désert, pour en faire rien moins qu’un Peuple de prophètes, autrement dit : pour en faire un Peuple annonçant et vivant de la juste et vivifiante pensée de Dieu).

Oui, demandons-en ardemment la grâce et faisons tout notre possible pour en porter le fruit.... Cette grâce, demandons-là aussi ardemment, que si cela devait nous éviter d’avoir à nous couper la main, à nous couper le pied ou à devoir nous arracher un œil, non seulement pour ne pas entraîner les plus faibles au péché comme nous y invitait Jésus, mais encore pour les provoquer eux aussi et nous provoquer tous, les uns et les autres, à donner le meilleur d’eux-mêmes et à donner le meilleur de nous-mêmes.

Bien évidemment, et surtout, ne l’oublions pas, si Jésus nous demande cela, c’est que l’enjeu est particulièrement de taille, puisque, en plus de créer déjà sur cette terre un monde de paix où il fait bon vivre, et d’y faire reculer le pouvoir de tout esprit du mal, il s’agit pour **chacun**, de nous préparer un **avenir éternel : Heureux ou Malheureux**. Un avenir que Jésus juge d’une telle importance, qu’il estime, je le disais déjà, qu’il vaudrait mieux pour nous entrer manchot, boiteux ou borgne dans ce monde éternel plutôt que d’en rater l’occasion, ou de scandaliser les faibles en nous laissant emporter dans la spirale du mal.

Et pourtant, réalisons-le, c’est un avenir que nous pouvons tout bonnement nous assurer par le **simple don d’un verre d’eau** à quelqu’un qui n’est pas forcément de notre bord (Avouons que ça en vaut quand même la peine : le **Ciel** pour un simple verre d’eau à quelqu’un qui ne pense pas forcément comme nous ou qui nous agace ; ça dépasse vraiment tout ce qu’on pourrait imaginer ou rêver de mieux).

Eh bien, autant que, sans comparaison jalouse, il dépend de notre désir réel de **faire courageusement le bien** (quitte à y sacrifier nos membres) pour parvenir au ciel et aider nos frères à y parvenir, faisons donc en sorte de développer chacun (sans “chasse gardée, ni propriété privée ou étroitesse de vue), Oui, faisons en sorte de développer le meilleur dont Dieu a gratifié chacune de nos personnalités, (demandons-lui **de nous révéler ce meilleur** dont il nous sait capables) et nous n’aurons plus besoin de nous amputer de quoi que ce soit...

Bien plus, avec Jésus nous serons devenus un véritable Peuple de Prophètes annonçant et ouvrant à tous et à chacun la promesse et la possibilité de devenir pleinement lui-même sous le regard d’un Dieu pour qui n’existe absolument aucune frontière, ni de race, ni de nations, ni même de religion quand il s’agit de faire reculer tout esprit mauvais quel qu’il soit et où qu’il puisse se trouver.

Amen !